Élections américaines : la poussée démocrate et les marchés

Alors que les Démocrates sont sur le point de prendre le contrôle du Congrès, le pouvoir sera désormais partagé à Washington, ce qui rendra beaucoup plus difficile l'adoption de réformes législatives de grande ampleur au cours de la seconde moitié du mandat du président Trump. Daniele Antonucci, Head of Investment & Chief Strategist chez Quintet Private Bank, analyse les implications pour les marchés.

« Un gouvernement divisé devrait favoriser une plus grande continuité des politiques et réduire la probabilité de changements majeurs en matière de fiscalité, de dépenses publiques ou de réglementation. Les grandes réformes nationales devenant plus difficiles à faire adopter, le président Trump pourrait davantage concentrer son attention sur le commerce, les droits de douane et la politique étrangère.

Certains secteurs pourraient faire l'objet d'une attention accrue, notamment les énergies fossiles et l'intelligence artificielle. Une surveillance renforcée du développement des datacenters pourrait également alimenter les préoccupations réglementaires entourant le cycle d'investissement dans l'IA. Toutefois, ce résultat ne modifie pas sensiblement nos perspectives pour l'économie américaine jusqu'en 2028. Nous continuons d'anticiper une croissance économique et une progression des bénéfices solides.

L’histoire est favorable aux actions

Nous considérons ce résultat comme légèrement négatif pour les actions américaines à court terme, en raison de perspectives plus limitées de nouvelles mesures de relance budgétaire et de possibles vents contraires réglementaires pour l’IA. Nous conservons néanmoins une légère surpondération des actions, en privilégiant les entreprises de qualité affichant des bénéfices résilients.

En effet, si l’on s’en réfère à l’histoire, la période suivant les élections de mi-mandat pourrait être favorable aux actions américaines.

Depuis 1970, quatre des six années d’élections fortes de mi-mandat ont été suivies d’une année positive. La troisième année du cycle présidentiel, qui correspondra à 2027, a historiquement été la plus favorable au S&P 500. Si l’histoire constitue un indicateur et non une garantie, les données de long terme montrent également des rendements moyens positifs entre les élections de mi-mandat et la fin de l’année.

Obligations et devises

Pour les obligations d’État américaines, le résultat apparaît légèrement positif. Le contrôle du Congrès par les Démocrates devrait réduire la probabilité de nouvelles mesures de relance budgétaire, diminuant ainsi la pression sur les besoins de financement de l’État. L’inflation et la politique monétaire resteront les principaux déterminants des rendements obligataires. Nous maintenons notre légère surpondération des bons du Trésor américain, qui offrent à la fois des revenus et une diversification des portefeuilles.

L’impact immédiat sur le dollar américain semble légèrement négatif, la devise s’échangeant actuellement à des niveaux légèrement plus faibles face à l’euro et à la livre sterling. Nous anticipons toutefois une évolution globalement stable du dollar au cours des prochains mois.

Les risques politiques persistent

Les recours juridiques concernant des résultats contestés, les négociations budgétaires, les shutdowns de l’administration fédérale et le plafond de la dette pourraient tous provoquer des épisodes de volatilité sur les marchés. Les incertitudes entourant l’Iran, l’Ukraine, la politique commerciale et les droits de douane pourraient également persister, en particulier dans les domaines où les pouvoirs présidentiels sont plus importants.

Une fois dissipée toute incertitude immédiate liée aux élections, les marchés devraient toutefois se recentrer sur des facteurs plus fondamentaux et durables : l’inflation, la politique de la Fed, la

croissance économique, les bénéfices des entreprises et le cycle d’investissement dans l’intelligence artificielle. »